

# L'adulescent

Les ennuis sont finis, et tu m'en crées de nouveaux  
Comme une soudaine envie, de me faire porter le chapeau  
Mais ça ne durera pas, ou tout juste deux ans  
Car toutes tes belles lois ont déjà fait leur temps

Je ne sais pas si c'est la peur, qui te forme cette réaction  
Où tu réalises avec horreur que je ne suis plus petit garçon  
Pas encore vraiment adulte, mais assez grand pour renier  
Ce fabuleux culte, de ta personnalité

Tu me dis souvent de bouger, de prendre des initiatives  
Là, j'ai déjà tout réglé, mais sans ton obsession malade  
Qui me force à me plier, sans avoir jamais le droit  
Et si tu m'autorisais, un jour, à faire mes propres choix ?

C'est paradoxal, je le sais, mais tu ne t'en rends pas compte  
Dans ton esprit, c'est vrai qu'au bout du compte  
Je finirai sûrement par échouer, et tout gâcher  
Mais ce n'est pas forcé, laisse-moi te le prouver

J'ai grandi, maman, tu ne peux rien y changer  
Et pendant ce temps, tu as toujours voulu m'aider  
Je le sais, je l'ai toujours su, et je te remercie  
Mais comment veux-tu, que je commence une nouvelle vie ?

Il faut que je m'habitue à me débrouiller maintenant  
Sans la planche de salut, qu'offrent toujours les mamans  
C'est important, il le faut, aussi bien pour moi que pour toi  
Pour nos cœurs pleins de bravos, quand tu ne seras plus là

Florian Coquin